

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 6

Buchbesprechung: Des auteurs des livres

Autor: Martin, Jean-G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

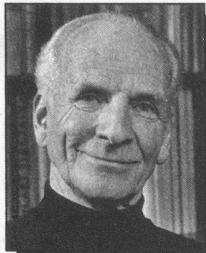
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DES AUTEURS DES LIVRES



Quand
jeudi matin
en bon
de bon
autre. C
position du mouvement
ou les gars. Dans cette
soit l'heure de la
les gars dans la
Où peut les gars
les documents dans la
plus il y a plus
que l'an deux
des gars dans la
mais pourtant dans la
généralement dans la
ce au niveau de la
et aux autres d'autre

Madeleine Chapsal

Une saison de feuilles

Editions Fayard



Titre étrange que celui-là!

Il reprend une expression de Françoise Dolto, psychologue connue qu'on a eu l'occasion d'entendre sur les ondes françaises et qui est la mère d'un chansonnier réputé: «C'est quoi la vie? Une saison de feuilles!...». Les jours passent, les semaines s'enfuent et la vie s'en va, comme aux arbres les feuilles qui verdissent, s'épanouissent et tombent avant l'hiver et la mort apparente des arbres...

Ce roman raconte l'histoire et la fin lamentable d'Hedwina, étoile du théâtre et du film qui, au faîte de sa gloire, devient gravement malade; entraînée de défaillances de mémoire en scène au processus inguérissable d'une maladie du cerveau, elle tombe peu à peu dans un monde d'absence et de fatalité. Et c'est parallèlement, et après la mort d'Hedwina, la vie de Violaine, sa fille, l'héroïne de ce roman.

Cette belle histoire triste nous fait penser à la fin de l'existence de Rita Hay-

Madeleine Chapsal
(Photo Irmeli Jung)

worth, la grande actrice américaine qui fut atteinte de la même maladie du cerveau que l'Hedwina de Madeleine Chapsal. A cela s'ajoute le roman de Violaine dont le dévouement filial à sa mère est total et son admiration pour elle sans limites. Elle se sacrifie à tel point à sa mère qu'elle en éprouve un sentiment de néant, néant de sa vie, néant de ses amours. Sa mère qui va mourir lui prend toute sa jeunesse, toute sa vigueur, comme si, vampire, elle lui buvait le sang. Un jour, à Lausanne où toutes deux sont venues séjourner dans un grand hôtel, près du Léman, pour échapper à la présentation d'un film dont Hedwina est la vedette, celle-ci éprouve les premières atteintes de son mal. Un homme se trouve là pour l'aider dans sa détresse. C'est lui que Violaine retrouvera plus tard pour une vie de bonheur possible, après tant de sacrifices et de malheurs.

Marylène Kraft

Les enfants de l'aurore

Editions Perret-Gentil

L'aventure ne s'improvise pas seulement au cours de merveilleux voyages dans des pays de soleil et d'amour. Elle n'est pas faite non plus exclusivement d'événements sentimentaux, d'histoires exceptionnelles, de récits de fête, de grands bonheurs éclatants ou de détresses pitoyables et de malheurs en cascades. Elle n'est pas souvent un film où les demeures sont de somptueux palais dans lesquels s'aiment ou s'entredéchirent des êtres tumultueux.

L'aventure se trouve aussi dans les faits tout simples de notre vie quotidienne. Maylène Kraft en donne la preuve dans ses récits en des lieux connus de nous tous, en pays romand. Elle sait nous décrire et nous faire admirer forêts et rivières, le Jura et

ses pâturages qui sont de vrais parcs sauvages, les Alpes et leurs vallées pleines d'imprévus. Elle nous raconte ses balades à la recherche de champignons ou de châtaignes, et la poésie automnale des feux de fane dont la fumée traîne sur les campagnes. Nourris de leurs liens avec cette terre que notre auteur connaît bien, ses personnages sont campés avec aisance et vie, de récit en récit, et suivent leurs propres aventures dans la tranquillité.

Et puis il y a encore cette aventure-là qui touche à la propre carrière littéraire de Maylène Kraft: «Ecrire cinq bouquins entre soixante et septante ans, n'est-ce pas une aventure qui, d'ailleurs, continue, écrit-elle, ... le sixième est en chantier.» C'est celui qui fut le plus récemment publié: *Les enfants de l'aurore*.

En effet, depuis 1979 et le *Royaume sans frontières*, Maylène Kraft a publié six récits. Tous avec les mêmes personnages, tous avec des éléments autobiographiques qui s'en-

chaînent, se recoupent, se répètent parfois. Elle raconte des événements vécus et ses expériences d'enseignante; elle fait part de ses souvenirs qui touchent à différents domaines, la nature surtout et la science. Souvent la somme étalée de ses connaissances nuit au déroulement de l'œuvre, ainsi dans cette suite de récits intitulée **Des portes s'ouvrent** parue en 1986. Parfois aussi, il nous semble que Marylène Kraft écrit en ne suivant guère le plan qu'elle s'est tracé, prenant prétexte de sa narration pour écrire sur elle-même et sa raison d'écrire, dire longuement sa jeunesse, ses aventures d'écologiste, etc. Toutefois ses longues diversions de naturiste passionnée, nous intéressent toujours et n'est-ce pas là l'essentiel? L'attachement que Marylène Kraft manifeste pour les choses de la nature, qu'il s'agisse d'oiseaux, de bêtes, de plantes ou de champignons, et sa pertinence en ces domaines, est une des caractéristiques de ses récits.

Les enfants de l'aurore, «un roman en contrepoint», nous dit son auteur. Pourquoi donc en contrepoint qui est l'art de combiner simultanément différentes mélodies? Parce que l'auteur a imaginé d'écrire sur de grands sujets d'actualité et l'avenir étonnant qui s'ébauche devant nous, en marge d'une causerie préparée par un des protagonistes. Cette conférence (en italien dans le texte) se superpose aux faits et gestes de personnages rencontrés déjà dans d'autres romans de Marylène Kraft, et à la vie de trois bambins dont les sensibilités, les questions et les niches nous amusent, trois bouts d'homme qui seront confrontés au siècle prochain à un avenir plein d'espoirs et de dangers.

J.-G. M.

Otto C. Honegger

La Mer vivante

Editions Mondo

Avec son livre «La Mer vivante», Otto C. Honegger, journaliste de télévision bien connu, nous introduit dans le monde sous-marin et illustre par des photos saisissantes tout ce qui est en jeu dans ce milieu. Honegger, qui aarpenté la moitié du monde pour réaliser ses émissions télévisées, déclare que rien, à la longue, ne l'a autant fasciné que la mer, dont d'innombrables plongées lui ont peu à peu révélé les secrets.

Nulle part ailleurs que sous l'eau, on ne peut s'approcher aussi près de la nature libre et intacte. Là où des récifs de corail tropicaux croissent sous les vagues de la mer, on observe une telle profusion d'êtres vivants qu'on se croirait au paradis. Mais il est vrai que ces paradis sont, eux aussi, gravement menacés par la pollution marine et la surpêche inconsidérée.

Des forêts ondoyantes d'algues géantes de plus de 30 mètres de long constituent le somptueux décor de plongée dans les eaux froides du Pacifique, devant la côte californienne. L'auteur et sa femme Lily, qui l'accompagne dans ses expéditions, jouent avec des lionnes de mer et leurs petits, tandis qu'un mâle énorme marque son territoire en hurlant comme un sourd.

Pour finir, Honegger fait table rase de la légende qui présente le requin comme un tueur féroce et stupide.

«La Mer vivante» peut être commandé aux Editions Mondo, 1800 Vevey, au prix de Fr. 19.50 + 300 points Mondo. Le livre est en vente dans les librairies au prix de Fr. 48.—.

Pierre Chiara

La lune rousse

Editions Julliard

Ce roman traduit de l'italien est un polar aux personnages imprévisus: un vieil homme qui garde son argent dans un cercueil et une jeune femme facile et belle. Ils vivent dans une demeure des environs de Parme et l'on cherche un assassin.

Monique Pénissard
Préface de Han Suyin

La Japolyonnaise

Editions Favre

La «Japolyonnaise» est née en 1897 à Lyon d'un père issu d'une famille de samouraïs et d'une mère lyonnaise. Cette femme, Kikou Yamata, vécut son enfance à Lyon, son adolescence à Tokyo dans les années de la Première Guerre mondiale. L'entre-deux-guerres la retrouve à Paris, lancée en littérature par Jacques Chardonne et Paul Valéry, dans les salons de la duchesse de La Rochefoucauld.

Romancière, essayiste à succès, «Mademoiselle Chrysantème si extrêmement double dans son essence», disait d'elle Paul Valéry, épousa le peintre suisse Conrad Meili et devint triple. La guerre les vit bloqués au Japon. Cette histoire est, avant tout, une approche du Japon et de nos rapports avec ce pays à travers la vie d'une famille. C'est aussi une tentative d'exégèse littéraire d'une œuvre oubliée marquée de la rigueur du classicisme français et pénétrée de sensibilité nipponne.

La suggestion que vous faites nous paraît tout à fait judicieuse

Le risque de perdre vos dernières années

Françoise Piazza

Silvia Monfort

Editions Favre

Décorée de la croix de Guerre par le général de Gaulle, Silvia Monfort, au lendemain de la Libération, croise les chemins de Jean Cocteau, et cette rencontre avec le prince des poètes décidera de l'orientation de sa vie.

Du premier film de Bresson au premier film d'Agnès Varda, de la création du TNP au premier Festival d'Avignon, aux côtés de Jean Vilar et de Gérard Philipe, Silvia Monfort sera désormais de toutes les grandes aventures. En 1972, sur un défi du ministre de la Culture, elle crée le Carré Thorigny et c'est à elle encore que l'on doit la découverte du cirque Gruss.

D'errance en errance, le Carré Silvia Monfort s'abrite aujourd'hui sous le chapiteau des Abattoirs de Vaugirard. Il fête ses 15 ans cette année. Pour Silvia, chaque jour, l'aventure ne fait que commencer...